

Après avoir éprouvé des félicités sans terme pendant plusieurs milliers et myriades d'années, le roi conçut encore cette pensée : « J'ai le territoire d'Occident (Apara Godanî), qui est grand de trois cent vingt mille *li*, j'ai la glorieuse possession des sept joyaux, j'ai mille fils, un royaume florissant et les pièces de monnaie précieuses que le ciel a fait pleuvoir; il n'y a jamais rien eu de tel dans le monde. Quoi qu'il en soit ainsi, j'ai entendu dire que, dans la région du sud, il y a le pays de *Yen-feou-t'i* (Jambudvîpa) dont le territoire a deux cent quatre-vingt mille *li* en long et en large; la population y est nombreuse; il n'est rien qu'on n'y désire sans l'obtenir; si je possédais ce pays, ne serait-ce pas un nouveau sujet de joie? » A peine le roi eut-il conçu cette pensée que la roue d'or se dirigea vers le sud; les sept joyaux et les quatre parties de l'armée s'élevant avec légèreté, partirent en volant et arrivèrent ensemble dans ce pays. Le roi de l'endroit, ses ministres et son peuple se soumièrent tous avec joie; le prince et les sujets de ce pays étaient dans la joie tout le long du jour. Le roi s'arrêta là pour prêcher et convertir.

Après un nombre d'années égal à celui qui a été mentionné plus haut, le roi conçut encore cette pensée : « Je possède le pays d'Occident et maintenant j'ai gagné le pays du sud. De tous les joyaux des devas et des hommes, quel est celui que j'aie demandé sans l'obtenir? Or, j'ai entendu parler du pays de *Fou-yu-tai* (Pûrvavideha) qui est du côté de l'Est; il a un territoire de trois cent soixante mille *li*; le prince et le peuple de cette région ont tout ce qu'ils désirent en fait de joyaux, de céréales et d'objets précieux. Si j'obtenais la possession de ce territoire, ne serait-ce pas un nouveau sujet de joie? » Sa bouche venait de proférer ces paroles que déjà la roue d'or se dirigeait du côté de l'Est; les sept joyaux et les quatre armes de guerre y allèrent ensemble en volant. Le souverain (de ce pays), ainsi que ses ministres